

20 D. PREDICATION DE JEAN-BAPTISTE (Mt. 3:1-12 ; Mc. 1:2-8 ; Lc. 3:1-18 ; Jn. 1:6-28)
Quatrième partie (Lc. 3:15 ; Jn. 1:15-21)

MATTHIEU, MARC	LUC 3	JEAN 1
	15. Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ,	15. Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.

• **Lc. 3:15a** *“Comme le peuple était dans l'attente, ...”* :

La prédication de **Jean** (= “L'Éternel a fait grâce”) a **atteint son but**.

Une petite armée d'hommes et de femmes **consacrés à l'Éternel attendent la venue du Messie**.

On peut imaginer les **vies transformées**, l'**excitation** des conversations, les **questions**, les **hypothèses** échafaudées par les uns et les autres.

Aucun n'imagine ce qui va **soudain** se produire durant **trois ans et demi** ! Jean lui-même, dans sa prison, se posera des questions (Mt. 14:12). Il est vrai que les disciples de Jésus ne comprendront **qu'après** la Croix.

• **Lc. 3:15b** *“et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ, ...”* :

La vie sainte de Jean-Baptiste, le contenu à la fois ancien et nouveau, de ses prédications, les visions et les communications prophétiques dont il bénéficiait, tout cela impressionnait Israël. Même les pharisiens, même Hérode Antipas seront perplexes.

Mais ce qui justifiait la question du plus grand nombre, c'est que, selon eux (et ils avaient raison), les Ecritures prophétisaient que **le Messie serait Prophète**.

La situation du pays et du monde environnant ne pouvait que les maintenir sous tension.

Deut. 18:15 “L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un **Prophète comme moi** : vous l'écouteriez !”

La **Samaritaine** (Jn. 4:19), **Nathanaël** (Jn. 1:50), avaient cette même conviction de la venue prochaine du Messie-Prophète, et c'est pour cette raison qu'ils ont pu reconnaître que Jésus était le Messie.

Beaucoup attendaient du Messie une délivrance du joug romain.

• **Jn. 1:15a** *“Jean lui a rendu témoignage, ...”* :

L'Evangile de l'apôtre Jean, muet sur les événements qui ont accompagné la naissance de Jean-Baptiste, a déjà souligné un **caractère** particulier du prophète-précurseur : Jean-Baptiste a été envoyé pour **témoigner en faveur du Messie** :

Jn. 1:7-8 “(6) Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était **Jean**. (7) Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la **Lumière**, afin que tous crussent par lui. (8) Il n'était pas la **Lumière**, mais il parut pour rendre témoignage à la **Lumière**.”

Dans cette **seconde référence** (Jn. 1:15), dans cet Evangile, à Jean-Baptiste, c'est le **contenu du témoignage** qui est présenté.

L'**apôtre Jean** avait été l'un des disciples de Jean-Baptiste, et il rapporte ce qu'il a vu et entendu !

• **Jn. 1:15b** *“... et s'est écrié : c'est Celui dont j'ai dit : ...”* :

Jean *“a dit”* cela en *“s'écriant”*, quand il a vu Jésus s'approcher (sinon cela n'aurait pas été un *“témoignage”*).

Mais l'allusion à *“celui dont j'ai dit”* (au passé) insinue que Jean-Baptiste avait **déjà** parlé à des disciples du futur Messie.

Jean-Baptiste avait donc **déjà reçu des révélations célestes**, et il était **certain de leur véracité**.

• **Jn. 1:15c** *“... Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.”* :

a) C'est la **suite** et le développement de **Jn. 1:1** (“Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.”) : le **lien** est établi entre *“la Parole qui était au commencement avec Dieu et qui était Dieu”* et *“celui qui vient”*, précédé par son **hérald**.

Ce verset sera **repris plus loin** en termes presque identiques, en **Jn. 1:30** “C'est Celui dont j'ai dit : **Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi**”.

b) Le **paradoxe de la phrase est percutant** et heurte le bon sens naturel. Mais ce style convient pour illustrer le **paradoxe d'une réalité** qui va bouleverser le monde : le Divin, déjà manifesté par la création du temps, de l'espace et de la matière (Jn. 1:2), vient se manifester sous la forme d'un Homme comme les autres !

- **L'infini** se manifeste dans un **corps limité**, le **passé** et le **futur** se manifestent dans un corps **présent**, l'Esprit de Dieu **inaccessible** se rend **accessible** dans une âme humaine. Le Divin se fait Homme.
- **Sans une révélation céleste, il est en grande partie impossible à l'homme d'appréhender une telle Réalité.**

c) La **nature divine** de Jésus-Christ est proclamée par l'affirmation : **"il était AVANT moi"**. Et pourtant Jean-Baptiste est né 6 mois avant Jésus !

Ce n'est pas un exposé sur la **préexistence éternelle** (expression inconnue de la Bible) du Fils de Dieu (cf. commentaire de Jn. 1:1). Mais c'est le **rappel** qu'en Jésus est le **Verbe divin**, l'expression et la manifestation de la **Pensée cachée de Dieu**.

C'est le Verbe qui est **"avant"** Jean-Baptiste, et cela depuis **"le commencement"**.

Mic. 5:1 *"Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité"*.

Jn. 8:58 *"Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis."*

d) Le **Verbe-Sagesse** est toujours accompagné de l'**Esprit**, qui est à la fois l'Onction et le Christ : il planait sur les eaux, et il accompagnait les élus. Il se cachait sous les peaux du Tabernacle et **arrosait le désert** en brisant le rocher et en attendrissant les cœurs assoiffés :

1 Cor. 10:4 *"Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ."*

Dans le calendrier des ministères bibliques célèbres, Jean-Baptiste vient **"après"** Adam, après Abraham, après Moïse, mais **"avant"** Jésus de Nazareth. Il est même **né** avant lui. C'est ce que les hommes naturels voient, mais les élus, et eux seuls, voient l'ordre inverse.

e) Jean-Baptiste est le **"cri"** qui **annonce** la venue de l'Epoux. Ce dernier va apparaître **"après lui"** sur la scène d'Israël.

Le prophète Jean-Baptiste **avait donc compris l'origine divine du Messie-Parole**, de même qu'il **avait compris qu'il serait "l'Agneau-Sauveur"** (Jn. 1:29). Ce prophète était vraiment un **"aigle"** qui voyait loin et volait haut !

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

1

16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ;

17. car la Loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

18. Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Les versets 16 à 18 sont un commentaire **personnel** et **émerveillé** de l'apôtre Jean. Il n'est pas un théologien froid, même s'il pèse chaque mot écrit.

C'est un rappel et un éclairage de **Jean 1:14** (cf. note, étude n° 20A) : *"Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique (gr. : "monogenes") venu du (gr. : "para") Père."*

• **Jn. 1:16** *"Et nous avons tous reçu de (gr. "ek" = "hors de") sa plénitude, et grâce pour grâce ; ..."* :

a) Tous ceux qui s'unissent au Verbe de Dieu, **participent** à sa **"plénitude"** (gr. "pleroma"), c'est-à-dire à tous ses Attributs d'Homme selon le cœur de Dieu, sur terre et au Ciel.

Mais si **chacun** d'eux **"reçoit"** et boit de cette **"plénitude"** offerte, la **"plénitude"** absolue appartient au **Père** seul, qui l'a déversée dans le **Fils**, et ce dernier la déverse, par le Saint-Esprit, entre **les membres de son Corps**, selon sa sagesse. Une **coupe** se remplit au **torrent**, mais n'est ni le torrent ni sa source.

b) L'expression **"grâce pour grâce"** exprime la **surabondance** et la **générosité** totale du Donateur.

Rom. 5:17 *"Si par l'offense d'un seul la mort a régné à cause de lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus Christ lui seul."*

2 Cor. 2:14 "... Dieu nous fait **toujours triompher en Christ** ..."

Eph. 1:3 "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis **de toutes (sortes) de bénédictions spirituelles dans les (lieux) célestes en Christ !**"

Eph. 4:7 "A chacun de nous la grâce a été donnée **selon la mesure que lui donne Christ.**"

Phil. 4:13 "**Je puis tout par celui qui me fortifie.**"

Col. 2:3 "**(Christ) mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.**"

Col. 1:27 "Dieu a voulu faire connaître (à l'Eglise) **quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.**"

Col. 2:10 "**Vous avez tout pleinement en lui**"

c) L'Eglise n'a encore expérimenté qu'une infime partie de ce que Dieu a prévu, depuis toujours, de lui offrir.

Tite 2:11 "**Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.**"

1 Jn. 3:2 "**Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.**"

L'Eglise ne l'a pas encore vu "**tel qu'il est**".

• **Jn. 1:17** "**... car la Loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.**" :

Cette phrase **elliptique** et **cadencée** est caractéristique du style des paroles de Jésus rapportées par l'apôtre Jean. Comme Jésus le faisait, Jean utilise quelques mots apparemment simples ("**loi**", "**grâce**", "**vérité**") pour exposer des vérités profondes. On ne cueille pas les fleurs de la Bible en chevauchant un cheval au galop.

Ici, une **lecture superficielle** peut donner à penser que la "**grâce**" n'existait pas avant la venue de Jésus-Christ. Or la "**grâce**" divine a **toujours été présente** au milieu des hommes depuis la chute en Eden ! De quoi parle donc Jean ?

La "**vérité**" désigne la **norme absolue** qui distingue le vrai du faux, le réel de l'apparent, bien du mal, la vie de la mort, l'existant du non-être. C'est un Attribut de Dieu. Ce qui s'en écarte est mensonge, discordance et destruction : ce sont des attributs de Satan.

a) Il ne faut pas confondre "**les œuvres de la Loi**" et "**la loi des œuvres**".

• "**Les œuvres de la Loi**" sont celles exigées ou interdites par la **conscience morale** (même émoussée par la chute) et par les **Dix commandements**. Elles comprennent ce qui est **dû à Dieu** et ce qui est **dû à autrui**.

• "**La loi des œuvres**" désigne un concept biblique, mais cette appellation n'y figure pas expressément (cf. toutefois Rom. 9:32). C'est une loi qui impose sa puissance aux hommes dès lors qu'ils cherchent le **salut** et **l'héritage par les œuvres méritoires**, tout comme la loi de la pesanteur s'impose aux objets sur la Terre.

De même que la **loi de la pesanteur** engendre une dynamique de chute, "**la loi des œuvres**", engendre pour les hommes qui y restent attachés dans leur quête du salut, une **dynamique d'échec, de malédiction** et, pour finir, **de mort**.

Cet échec vient de l'attraction vers le bas de la "**loi du péché**" dans l'homme, qui est la **pesanteur de la souillure adamique**. Le plus excellent des sauteurs ne peut toucher la lune et encore moins le soleil.

C'est cette dynamique ténébreuse que **Paul** a décrite dans ses épîtres (cf. Rom. 7).

• A l'opposé de "**la loi des œuvres**", Dieu a conçu et pourvu "**la Loi de la grâce rédemptrice**" qui écarte la malédiction sans annuler la nécessité des œuvres justes.

De même, l'homme qui habite une station **spatiale** est **libéré** de la pesanteur terrestre, mais un mouvement giratoire de la station crée une autre pesanteur qui lui permet **d'agir** normalement.

b) **Dès la création d'Adam**, avant la chute, l'homme avait été soumis à **une Loi** de Dieu (Gen. 2:16-17) pour lui permettre de **demeurer dans la Vie** où il avait été créé.

• **Après la chute**, il a fallu **retrouver** le chemin de cette Vie. Dieu a alors **offert** et **révélé** la "**loi de la grâce rédemptrice**", sous la forme d'un vêtement de peau issu du sacrifice d'une vie de substitution (Adam et Eve, en se revêtant de cette peau, se sont identifiés, par une allégorie efficace, à la pureté et à la vie de la future victime de Golgotha).

Cette grâce a été **acceptée** par Adam, Eve et Abel. Mais Caïn a choisi une "**loi des œuvres**" conçue par lui-même, et sans **aucun sang innocent** de substitution.

• C'est **Moïse** qui a révélé plus clairement quelles étaient les "**œuvres**" agréées par Dieu. Il a révélé dans le Décalogue que les exigences de Dieu dépassent ce que l'homme naturel peut envisager.

De même que Dieu avait mis deux Arbres devant Adam et Eve, Moïse a présenté **deux lois** :

* la **“loi des œuvres”** (Gal. 3:12 *“Mets ces choses en pratique et tu vivras”*) ; en Eden, un Arbre permettait de savoir ce qui était bien et ce qui était mal, mais obligeait à agir en conséquence : cet Arbre saint devenait dès lors accusateur à la moindre offense.

* la **“loi de la grâce”** illustrée au travers des **sacrifices sanglants** salvateurs sur l'autel d'airain : en Eden, c'était l'Arbre de Vie qui communiquait, par sa sève-Esprit, par son sang, l'énergie vitale du Trône.

c) Malheureusement, Israël a choisi à son tour la **“loi des œuvres”** en comptant sur lui-même. Il n'a pas compris que, depuis la chute, une loi s'était emparée de lui, la **“loi du péché”** qui l'empêchait de décoller et de chevaucher cette **“loi des œuvres”** (Rom. 3:20, 7:7).

Peu d'hommes en Israël ont compris que pour s'approcher de l'**autel des parfums** agréés par Dieu, il fallait d'abord que le cœur passe par l'**autel d'airain** où la **“grâce”** leur donnait un rendez-vous préalable.

Rom. 9:30-32 *“(30) ... Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi (l'adhésion totale au Verbe), (31) tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. (32) Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement.”*

Mais la **révélation de Moïse** présentait **deux faiblesses majeures** :

* Elle apportait certes réellement le **pardon**, mais le sang des **animaux** sacrifiés n'était qu'une **image**, une **“ombre”** de la Réalité qui viendrait sous la forme d'un Homme parfait.

* Il était **impossible** que la Vie divine puisse être **transfusée** dans le croyant, et il était donc impossible que ce dernier devienne sur terre une **nouvelle créature née d'En-haut**. Cela est cependant arrivé à Elie, mais seulement quand il a quitté la terre (un témoignage précurseur de la Promesse).

C'est cette double faiblesse (mais non l'absence de grâce) **que Jean met en relief en parlant de la “Loi venue par Moïse”**.

d) La venue de **Jésus-Christ** a remplacé **“l'ombre des choses”** par la **réalité des choses** : Jésus était le Sacrifice, le Sang et la Vie d'un Homme parfait vraiment à l'image de Dieu. En comptant sur la **“grâce”** du don intérieur de l'Esprit de Christ, le croyant est pareillement réconcilié par la **“loi de la grâce”**.

La **“loi de la grâce”** que les Juifs célébraient le jour du Yom Kippour, était un bourgeon de la **“loi de la grâce”** que 120 disciples ont célébré dans la Chambre Haute en devenant de vrais temples.

Le chrétien n'est **pas mieux sauvé** que ne l'était Abraham, mais il jouit mieux de son salut, car son espérance est confirmée par **une onction** intérieure qui a plus de liberté d'action.

Gal. 2:19 *“C'est par la Loi que je suis mort à la Loi, afin de vivre pour Dieu.”*

“Le service de la liberté est plus grand et plus glorieux que la docilité de la servitude.” (Irénée, Hér. IV ; 13:2).

e) L'homme qui veut rendre un culte en demeurant dans la **“loi des œuvres”**, alors qu'il est inexorablement alourdi par la **“loi du péché”**, est un homme religieux qui s'approche de l'autel avec un **“feu étranger”** toujours violemment rejeté par Dieu (cf. Nadab et Abihu, Nb. 3:4).

Dans l'Ancienne Alliance, des Juifs avaient compris cela, et savaient se réfugier avec compréhension et reconnaissance dans les rituels prophétiques des **sacrifices**.

La réalité de la **“grâce”** du don de l'Esprit est donc bien **“venue”** avec la **révélation de Jésus-Christ**. Il est la Grâce, au même titre qu'il est la Vérité et la Vie.

La **“grâce venue par Jésus”** est en dernière analyse celle du don de l'**Onction du Saint-Esprit**.

La **“Loi”** avec ses **sacrifices d'animaux** était **“l'ombre des choses à venir”** (Col. 2:17), une image **sans substance** et **“passagère”** (2 Cor. 3:13), tandis que la **“Grâce”** qui est le don de l'**Esprit de l'Homme-Agneau** est la **“réalité”**, la **“vérité”**. Si l'**ombre** était **efficace** pour le Juif droit, qu'en sera-t-il avec la **Réalité** ?

La **Grâce** et la **Vérité** se sont incarnées en la **Personne de Jésus-Christ**.

Jn. 18:37 *“... Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est de (gr. “ek” = hors de, issu de) la Vérité écoute ma Voix.”*

Héb. 10:1 *“La Loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, ...”*

Col. 2:17 *“... c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps (la substance) est en Christ.”*

Tite 2:11 *“La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée (auparavant, bien qu'efficace pour couvrir la souillure, elle n'était qu'une prophétie d'une libération plus profonde).”*

f) La **“grâce”** dans la Nouvelle Alliance, et dans ce verset, signifie donc **beaucoup plus que le pardon**, lequel était déjà connu et expérimenté sous l'Ancienne Alliance.

Désormais, la **“grâce”** signifie en outre le **don d'une portion d'Esprit Saint** dans le croyant individuel, une **transfusion de Sang**, c'est-à-dire de l'**Esprit divin** dans l'homme **intérieur**. Cela, les croyants de l'Ancienne Alliance n'en avaient jamais bénéficié, mais ils l'attendaient.

C'est seulement à partir de la résurrection de Jésus-Christ, l'Homme parfait, que **l'homme peut devenir une nouvelle créature, un temple du Saint-Esprit**, un homme qui n'a plus besoin d'un temple en pierres. Même la **“loi de la grâce”** révélée par Moïse, l'homme imparfait, n'avait jamais offert cela aux Juifs pieux de leur vivant.

La proclamation de la Loi de Moïse a été accompagnée de **3 000 morts** (Ex. 32 ; 2 Cor. 3:7-9). Mais la proclamation de l'Evangile de la résurrection a donné **la Vie à 3 000 personnes** (Act. 2:41).

Note : Quelques caractéristiques de la “loi des œuvres” et des “œuvres de la Loi”

La dynamique “des œuvres de la Loi” ne peut pas sauver, mais la foi en Jésus-Christ le peut :

Rom. 3:20 “Nul ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la Loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.”

Rom. 3:28 “Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la Loi.”

Rom. 8:2 “La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.”

Gal. 2:16 “Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la Loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la Loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la Loi.”

Gal. 3:11 “Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la Loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi.”

Rom. 8:3 “Car - chose impossible à la Loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché.”

Act. 13:39 “Quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la Loi de Moïse.”

Le croyant réfugié dans la sphère de la Grâce n'a rien à craindre des exigences saintes de la Loi :

Rom. 6:14 “Le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la Loi, mais sous la grâce.”

Rom. 7:6 “Mais maintenant, nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à cette Loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli (ici, la “lettre” signifie, non pas une approche littéraliste des Ecritures, mais “l'ombre” de la grâce).”

Rom. 10:4 “Christ est la fin de la Loi, pour la justification de tous ceux qui croient.”

2 Cor. 3:13 “... nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.”

Gal. 3:25-27 “(25) La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. (26) Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; (27) vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.”

1 Tim. 1:9 “La loi n'est pas faite pour le juste, ...”

La grâce rédemptrice est aujourd'hui inséparable de la **Personne de Jésus-Christ**, de sa **mort** sur l'autel de la **Croix**, et de sa **résurrection** dans le Lieu très saint, là où **“la bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent”** (Ps. 85:11).

La grâce ne peut donc être reçue que par la **foi en Jésus-Christ**, c'est-à-dire en **s'abandonnant** à lui.

Act. 15:11 “C'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés.”

Rom. 3:23-24 “(23) Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; (24) et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.”

Rom. 4:16 “Les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, ...”

Rom. 11:6 “Si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus la grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre.”

Eph. 2:8-9 “(8) C’est **par la grâce** que vous êtes sauvés, **par le moyen de la foi**. Et cela ne vient pas de vous, c’est le **don de Dieu**. (9) Ce n’est **point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.**”

Héb. 2:9 “Celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d’honneur à cause de la mort qu’il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit la mort pour tous.”

• **Jn. 1:18a** **“Personne n’a jamais vu Dieu ; ...”** :

a) Jean ne perd pas le fil de son raisonnement. La **“grâce”** ultime est d’avoir accès à la plénitude de la Présence de Dieu. C’était le vœu de Moïse, mais, de son vivant, il n’a vu l’Eternel que de dos (Ex. 33:23).

“Voir Dieu”, c’est soit être **détruit** par la Lumière pure, soit **devenir Lumière** à son tour.

b) Les **hommes dans l’état actuel** ne peuvent encore le voir dans son Etre ou son Essence, mais les **anges**, et donc les **saints** au ciel, le peuvent ou le pourront.

En attendant, **sur terre**, depuis la chute, Dieu a accordé de nombreuses **manifestations surnaturelles**.

Gen 32:30 “**Jacob appela ce lieu** (où avait eu lieu son **combat avec l’ange**) **du nom de Peniel** ; car, dit-il, **j’ai vu Dieu face à face**, et mon âme a été sauvée.”

Ex. 24:10 “**Ils (les 70 anciens) virent le Dieu d’Israël** ; sous ses pieds, c’était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté.”

Ex. 33:20 et 22-23 “(20) L’Eternel dit (à Moïse) : **Tu ne pourras voir ma face, car l’homme ne peut me voir et vivre**. - ... - (22) **Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux de rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu’à ce que j’aie passé.** (23) **Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.**”

Deut. 4:12 “L’Eternel vous parla du milieu du feu ; vous **entendîtes le son de ses paroles, mais vous ne vîtes point de figure, vous n’entendîtes qu’une voix.**” Cf. aussi **Gédéon** (Jg. 6:22), **Manoach** et **Anne** (Jg.13:22), etc.

c) Mais il est infiniment **précieux** pour les hommes sur terre de **“voir”** Dieu quand il se manifeste **voilé sous la chair** d’un porteur de la Parole de l’heure, d’un prophète, de Christ.

Le **voile** a alors été en partie **ôté** par la révélation (2 Cor. 3:16). Pour la majorité d’Israël le voile n’a pas été soulevé quand Jésus est apparu (2 Cor. 3:14-15).

Col. 1:15 “**Il (le Fils) est l’image du Dieu invisible, le Premier-né** (et donc l’Héritier) **de toute la création.**”

1 Jn. 4:12 “**Personne n’a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.**”

2 Cor. 3:18 “**Nous tous qui, le visage découvert** (sans le voile qui aveugle), **contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur qui est l’Esprit.**”

• **Jn. 1:18b** **“... le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l’a fait connaître.”** :

a) La **Parole de Dieu ne peut être séparée de la Pensée de Dieu** qui l’a émise, car elle est **soutenue par le Souffle**, par l’Esprit qui est la **Substance de Dieu**.

De même, la **lumière solaire** sur terre est inséparable du **soleil** qui en est la source dans le ciel.

Par cette **Essence divine**, Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le **“Fils unique”** (le **“monogene”**, **“le seul engendré”**), le Premier né et l’Héritier (cf. le commentaire de **Jn. 1:14**).

Le **caractère**, les **paroles** et les **actions** de Jésus étaient nécessairement la **manifestation** de leur Source.

Jn. 14:8-10 “(8) **Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.** (9) **Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m’as pas connu, Philippe ! Celui qui m’a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?** (10) **Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ?**”

Le plus important n’est pas ce qui est visible aux regards naturels !

b) Par sa **nature** et par sa **communion** avec le Père, Jésus a toujours été **“dans le sein” invisible “du Père”**.

Jn. 6:46 “**Ce n’est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père.**”

De la même manière, mais encore dans une moindre mesure, les **croissants** de la Nouvelle Alliance **dans le Sang-Esprit** de Jésus, sont **“dans les (lieux) célestes en Jésus-Christ”** (Eph. 1:3, 2:6), c'est-à-dire dans un domaine d'expérimentation de la **présence** divine.

Jésus est à la fois le **révélateur du Père** (il montre la pensée du Père) et la **révélation du Père** (l'Esprit du Père se montre par le Fils). Il fait donc **“connaître”** (savoir et recevoir) aux hommes **ce qu'il est nécessaire** de connaître du Père au **stade actuel** de la Rédemption.

c) En révélant Dieu comme **“Père”**, plutôt que comme **Créateur**, Jésus-Christ prouve que le plan de Dieu était, avant même la fondation du monde, de tout donner de lui-même aux hommes nés de son Esprit.

Il fait connaître **ce qu'un enfant de Dieu est pour le cœur de Dieu**. Faire connaître la passion, l'objectif et la gloire de Dieu **révélées en Jésus-Christ Homme** est le but de tout l'Evangile de Jean.

Jn. 14:7 *“Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.”*

Mt. 11:27 *“Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.”*

Hébr. 1:3 *“... étant le reflet de sa gloire [celle de Dieu, comme sur un miroir] et l'empreinte de sa personne, [comme un sceau sur l'argile] et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ...”*

1 Jn. 2:23 *“Quiconque nie le Fils (son origine, sa nature, son œuvre) n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.”*

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

1

19. Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander : Toi, qui es-tu ?

20. Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ.

21. Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Elie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non.

• **Jn. 1:19a** **“Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander : ...”** :

A chaque fois que Dieu intervient ouvertement dans l'histoire du monde, **3 types** de religieux gravitent autour de la nouvelle révélation :

- les **incrédulés** qui ne croient pas que Dieu peut encore se révéler de manière surnaturelle ;
- les **pseudo croyants** qui, pour se rassurer, cherchent où le messager de Dieu se trompe, mais qui, en même temps, ne veulent pas passer à côté d'une éventuelle bénédiction ;
- les **croissants** qui s'humilient devant le Verbe manifesté et se livrent totalement à lui.

Ces 3 groupes étaient présents **du temps d'Abraham** (avec les Sodomites, Lot, et Abraham), **du temps de Moïse** (avec Pharaon, Koré et Josué), **du temps d'Elie** (avec Jézabel, Achab et la veuve de Sarepta), etc.

a) A l'origine, le mot **“Juif”** (**“yehoudi”**) désignait celui qui faisait partie de la tribu (ou du royaume) de **Juda**. Puis il a désigné tous les Hébreux revenus de la captivité, puis tous ceux qui étaient dispersés dans le monde.

L'apôtre Jean utilise ce mot pour désigner les personnes détenant une **responsabilité spirituelle** (2:6,13 ; 3:1 ; 7:2), plus souvent **religieuse** que politique (2:18 ; 5:10,15,16 ; 6:41,52 ; 7:11,13 ; 11:45 ; etc.).

b) Les “sacrificateurs” sont ici ceux qui sont membres du sanhédrin. Ils appartenaient pour la plupart à la secte des **pharisiens** (ce que confirme Jn. 1:24) et s'opposaient habituellement aux sadducéens.

c) Les “Lévites” désignent ici les **secrétaires** des **“sacrificateurs”**.

C'est donc une **délégation officielle** (cf. v.22 *“ceux qui nous ont envoyés”*) qui interroge Jean-Baptiste.

• **Jn. 1:19b** **“... Toi, qui es-tu ?”** :

Il y avait de **bonnes raisons** pour que ces responsables religieux et politiques posent cette question à Jean-Baptiste :

- 1) Jean baptise **en vue d'un royaume proche** (Jn. 1:25),
- 2) sa **popularité** est **impressionnée** (Mt. 3:5),
- 3) la population se demande si Jean n'est pas le **Messie** (Lc. 3:15).

Il y avait aussi **d'autres raisons** moins avouables chez certains. Jésus sera pareillement et souvent questionné.

Mt. 21:23 “*Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu’il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire : Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t’a donné cette autorité ?*”

• **Jn. 1:20** “*Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu’il n’était pas le Christ.*” :

La formulation de cette question montre que les religieux n’ont pas seulement demandé à Jean-Baptiste : “*Qui es-tu ?*”, mais aussi : “*Es-tu le Christ ?*”

Satan avait intérêt à le faire croire pour **semmer une confusion** redoutable dans les esprits, pour **alimenter les accusations** contre Jean, pour faire tomber Jean dans l’orgueil, pour **détourner l’attention** du vrai Christ.

Plusieurs parmi les admirateurs de Jean-Baptiste ont dû être **décus et perturbés** par la réponse de Jean.

• **Jn. 1:21** “*Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? (ou : “Qu’est-ce à dire ?) Es-tu Elie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non.*” :

La **Parole de l’heure** va corriger l’erreur des membres du **Conseil Œcuménique de l’heure**, mais peu d’entre eux en tireront profit.

a) **Jean-Baptiste** nie être “**Elie**” :

Cependant, Jean-Baptiste sait certainement ce que l’ange **Gabriel** a dit à son père Zacharie (**Luc 1:17**, étude n° 3B).

Mais les pharisiens, connus pour leur lecture très littéraliste des Ecritures, **pensent à un retour sensationnel** d’Elie en personne. Ils ne pensent pas que l’AT prophétisait, non la réincarnation d’Elie, mais la manifestation de “**l’esprit d’Elie**”, c’est-à-dire de l’Esprit (sans doute angélique) qui accompagnait Elie.

C’est donc à juste titre que Jean-Baptiste répond : “**Non**”, mais il ne juge **pas utile de donner tout de suite davantage** d’explications à cette délégation.

Lc. 1:17 “*Il marchera devant Dieu avec l’Esprit et la puissance d’Elie (la puissance de Jean se manifestait par son don de discernement prophétique authentifié, et par une action surnaturelle dans les cœurs), pour ramener les cœurs des pères vers les enfants (amener l’Israël, régi depuis Moïse par la Loi, à écouter les jeunes apôtres de l’Evangile), et les rebelles à la sagesse des justes (amener Israël à marcher comme Josué et Caleb avaient marché), afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.*”

Mal. 4:5-6 “(5) *Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l’Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. (6) Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit.*”

- Dieu n’envoie pas le prophète Elie pour régler des querelles de famille, entre “**pères**” et “**fil**” !
- **Luc ne cite pas** la dernière partie de **Mal. 4:6**, mais Jean-Baptiste a aussi accompli ce fragment non cité.
- Selon **Mal. 4:1-3**, cela doit se produire “**au jour qui embrasera les méchants**”. La destruction du temple de Jérusalem **en l’an 70** a été le début de l’**accomplissement** de cette menace pour **Israël**. Cela est allé en s’aggravant, et, **en l’an 132**, l’empereur Adrien fera ériger un temple à Jupiter à l’emplacement du Temple, et la ville de Jérusalem sera interdite aux Juifs (il en résultera la vaine révolte de Bar-Cocheba de 132 à 135).
- Mais, selon les paroles de Jésus (cf. **Mt. 17:10-12** ci-après), la prophétie de Malachie doit **encore se produire**, sans doute sous une autre forme, avant la **seconde venue** du Rédempteur (voir l’étude n° 128). Elie doit revenir car des Juifs élus seront à nouveau impliqués (cf. **Rom. 11**).

Mt. 11:14 “*... si vous voulez le comprendre, c’est lui qui est l’Elie qui devait venir.*”

Mt. 17:10-12 “(10) *Pourquoi les scribes disent-ils qu’Elie doit venir premièrement ? (11) Il répondit : Il est vrai qu’Elie DOIT VENIR (et non pas : “DEVAIT venir”), et rétablir (restaurer en mieux) toutes choses. (12) Mais je vous dis qu’Elie est déjà venu, qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu (c’est-à-dire mal).*”

Ainsi cet Esprit est déjà venu du temps de Jésus. Jean-Baptiste a “**rétabli**” la vérité en **Israël**, mais il reste encore à rétablir la vérité pour l’église issue des **Nations**. Ce même esprit doit donc encore revenir : ce sera à **nouveau le “cri au milieu de la nuit**” (cf. la parabole des dix vierges, étude n° 228), à la **fin du cycle** du christianisme, parmi les vierges sages et les vierges folles qui se réclament des Ecritures.

b) Cette **seconde venue d’Elie** ne peut être mise en relation, comme cela est parfois avancé (en particulier par l’école de Scofield), avec la **prophétie d’Ap. 11 relative aux “deux témoins**” (voir sur le même site nos études sur l’Apocalypse et sur le Livre de Daniel).

- L'Elie annoncé par **Mal. 4** ne peut être confondu avec un éventuel Elie qui serait l'un des "2 témoins" d'**Ap. 11** (l'autre témoin étant, selon les avis, Moïse ou Enoch). En effet, Mal. 4 parle d'un **Elie œuvrant seul**. C'est d'ailleurs à ce passage que Jésus a fait allusion en désignant Jean-Baptiste comme étant l'**Elie** attendu, or **Jean-Baptiste était seul** lui aussi.

- Jésus précise dans la même phrase : "*Il est vrai qu'Elie doit venir*", ce qui annonce une **venue future** de l'Esprit qui était déjà sur Jean-Baptiste (depuis sa naissance). Jésus ne lui accole pas un compagnon !

- **Elie** était venu **SEUL**. Le même Esprit est venu **SEUL lors de la première venue** de Jésus. Il reviendra **SEUL lors de la seconde venue de Jésus**, également en tant que **précurseur**, et pour prêcher la **repentance**, le **baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ**, et le **baptême de l'Esprit** (ce sera le rétablissement de ce que "*les pères*" ont expérimenté et enseigné le jour de la Pentecôte (Act. 2:38).

- Ce sera encore un appel ultime à **revenir aux Ecritures** nettoyées des traditions et des récitations, et vivifiées par l'Esprit (alors la Bible chante !).

- Lors de la **transfiguration**, **Elie et Moïse** sont certes apparus ensemble, mais c'était en tant que représentants de la **Loi** et des **Prophètes**, et comme ayant déjà fait une expérience de **quasi-résurrection**. Cela leur permettait de dialoguer avec le Christ, le Germe de toute résurrection, dont ils avaient annoncé les souffrances et la gloire. Puis **ils ont disparu** à la vue des témoins, et ne doivent donc plus jamais se manifester à ce titre : la Loi et les Prophètes sont désormais incarnés en **Jésus-Christ seul**.

- Les **deux témoins d'Ap. 11** représentent le **ministère du témoignage** (d'où le **chiffre 2**) d'une **sacrificature royale** (annoncée par les figures de **Josué** et de **Zorobabel** au retour de Babylone, les deux **oints** ou les deux **oliviers** dont a parlé **Zacharie**). Cela n'a rien à voir avec l'Esprit d'Elie ! Ces "**deux témoins**" sont l'image du **ministère de l'Eglise élue** depuis la Croix durant tout le christianisme.

- A la fin du cycle, cette Eglise sera presque réduite au silence par l'esprit de l'église tiède de **Laodicée** qui **laisse Jésus à la porte** tout en se croyant riche.

- Lors de sa prochaine venue, et comme les autres fois, l'Esprit d'Elie doit "**ramener le cœur des enfants à leurs pères**" **apostoliques**, de même que Jean-Baptiste a ramené sa génération à Abraham, à Moïse et à Josué.

- De même que Jean-Baptiste avant lui, le futur Elie exhortera les guides spirituels de la **fin** du cycle à s'attendre, avec la dernière et génération des élus minoritaires, à la manifestation du Messie.

b) Jean-Baptiste nie en second lieu être "LE" prophète :

Les pharisiens ont en tête "**LE prophète**" annoncé par Moïse :

Deut. 18:15 "*L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un Prophète comme moi : vous l'écoutez !*"

Deut. 18:18 "*Je (l'Eternel) susciterai du milieu de leurs frères un Prophète comme toi (Moïse), je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.*"

Certains considéraient que ce prophète désignait le **Messie**, mais il existait d'autres opinions.

Jn. 6:14 "*Ces gens ayant vu le miracle (celui de la multiplication des pains) que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde.*"

Jn. 7:40-43 "*(40) Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment le Prophète. (41) D'autres disaient : C'est le Christ. Et d'autres disaient : Est-ce bien de Galilée que doit venir le Christ ? ((42) L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ? (43) Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule.*"

c) Dieu proclame à l'avance ses secrets tout en les voilant, de telle sorte que le **tri entre croyants et rebelles** se fasse entre les hommes selon des **critères spirituels et non intellectuels**.

Ps. 92:6-7 "*(6) Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel ! Que tes pensées sont profondes ! (7) L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde.*"

Ps. 139:17 "*Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !*"

Es. 55:8 "*(8) Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. (9) Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*"

2 P. 1:20-21 "*(20) ... aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière (selon le bon plaisir de l'homme), (21) car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.*"